

Gayviking

LE MAGAZINE

NUMÉRO #4
HIVER 2024-2025

**ROMAIN
BERGER**

PHOTOGRAPHE
QUEER

LESBOPHOBIE
AU CAMPING
NORMAND

LUDIQUEER
JEUX DE SOCIÉTÉ
INCLUSIFS
À ROUEN

FOOTBALL
QUEER ET
FÉMINISTE À
CAEN

BILAN VIH ET IST
EN NORMANDIE

GAYVIKING.FR



Gayviking

le magazine LGBT+ en Normandie

Gayviking remercie ses partenaires de leur soutien depuis de nombreuses années



BAR GAY A ROUEN AVEC TERRASSE
(1 BIS RUE DU PERE ADAM)
OUVERT DU MARDI AU JEUDI DE 18H A MINUIT
VENDREDI/SAMEDI DE 18H A 2H
DIMANCHE DE 18H A 23H



Délégation Normandie

normandie@enipse.fr





Toofball - page 9



Romain Berger - page 15



Ludiqueer - page 12

EDITO

FIERTÉS NORMANDES EN MOUVEMENT

C'est avec une immense joie que nous célébrons dans ces pages les initiatives, les victoires et les luttes qui façonnent le paysage LGBT+ en Normandie.

Romain Berger, photographe queer autodidacte, nous dévoile un univers audacieux et chargé de sens, où chaque cliché devient un acte militant et un hymne à la diversité.

À Caen, le football se réinvente grâce à une association queer et féministe qui défie les stéréotypes de genre dans le sport. À Rouen, Ludiqueer invite les amateurs de jeux de société à s'amuser dans un cadre inclusif et bienveillant.

Dans cette édition, nous dressons aussi un bilan essentiel : celui des IST et du VIH en Normandie. La prévention reste un combat quotidien. Enfin, la récente condamnation pour lesbophobie dans un camping nous rappelle que les discriminations persistent, mais que la justice peut être un levier pour le changement.

Dans ce patchwork d'initiatives et de réalités, se dessine une Normandie qui avance, fière et résolue. Ensemble, continuons de construire des espaces d'amour et de liberté. 🏳️‍🌈

La rédaction

SOMMAIRE

Actualités locales

- Propos homophobes au Havre, p.4
- Lesbophobie en camping, p.5
- Brèves d'infos LGBT+, p.6
- Bilan VIH et IST en Normandie, p.8

Culture & découverte

- Le football queer et féministe, p.9
- Jeux de société avec Ludiqueer, p.12
- Romain Berger photographe, p. 15

Guide régional

- Les établissements, p.18
- Les associations, p.19
- La dernière page, p.20



Pour télécharger le magazine en version pdf scannez ce code



Propos homophobes au Stade Océane du Havre : un nouvel appel au respect dans le football



par Alexandre Cormont



Le dimanche 10 novembre au Stade Océane du Havre, lors du match entre Le Havre Athletic Club (HAC) et le Stade de Reims, des chants homophobes ont éclaté dans les gradins, interrompant brièvement la rencontre à la 60e minute. L'arbitre Hakim Ben El Hadj a suspendu le jeu après les propos scandés par des supporters havrais, malgré les appels au calme du capitaine Abdoulaye Touré et les avertissements du speaker du stade. Les mots injurieux étaient contre l'arbitre ainsi que contre la Ligue et son président, Vincent Labrune : « La Ligue, la Ligue, on t'encule ».

CHANTS HOMOPHOBES TOUJOURS...

Le match a été brièvement interrompu. Le capitaine du club de foot havrais a pris la parole pour calmer les supporters. Le speaker du stade Océane a posé un avertissement aux supporters en indiquant que la « prochaine interruption » serait « définitive ». Cela n'a pas suffi. Les supporters ultras havrais ont continué à perturber le match. Bien que celui-ci ait repris, ces événements ont suscité une vive polémique. Le HAC a réagi en publiant un communiqué condamnant fermement ces actes, rappelant son engagement envers un cadre respectueux et familial au Stade Océane. « Le Havre Athletic Club condamne tout chant ou propos insultants émanant des spectateurs à l'égard des arbitres et de leurs assistants ». On regrettera l'absence du mot « homophobie » dans ce communiqué.

Le club a souligné sa collaboration constructive avec les groupes de supporters pour maintenir une ambiance positive et annoncé des ateliers participatifs déjà en cours. Cet incident met en lumière l'enjeu du respect des valeurs sportives et des règlements dans les stades.

LES MOTS ONT DU SENS

Pour l'instant, la suspension des compétitions reste d'application immédiate en cas de propos homophobes, mais dans tous les cas les matchs reprennent. Ce n'est pas la première fois que ce genre d'incidents se produit en Normandie. En 2019 déjà, des banderoles homophobes avaient été déployées avec six suspensions de match. Le fait de dire « va te faire enculer », même sans intention homophobe, reste une insulte homophobe qui vise un groupe d'hommes. Même si c'est tellement utilisé dans l'opinion, les mots ont un sens. Traiter une personne d'enculé c'est la rabaisser en l'associant à l'homosexualité, en la renvoyant à de la passivité. C'est une volonté délibérée de faire mal, d'injurier, d'attaquer la personne. C'est ce genre de moquerie qui fait de nombreux dégâts dans les cours de récréation pour les jeunes LGBT... mais aussi les plus grands. Finalement, la suspension du match de dimanche n'aura pas porté chance à l'équipe havraise. Comme un avertissement, le HAC a perdu son match à domicile face à Reims (0-3). 🏴‍☠️

Agression lesbophobe dans un camping normand : un vacancier condamné après avoir frappé une serveuse

 par Camille



Le 1er juin 2024, une violente altercation a éclaté dans un restaurant de camping à Villerville, entre Trouville et Honfleur (Calvados). Le journal Ouest-France nous raconte que cet incident a débuté lorsqu'un vacancier alcoolisé a fait des avances à une serveuse, puis a proféré des insultes lesbophobes après avoir appris qu'elle était en couple avec une autre femme.

La situation a dégénéré en bagarre, impliquant plusieurs personnes dont le gérant, des employés et d'autres vacanciers. Le principal agresseur, âgé de 25 ans, absent lors de l'audience du 7 novembre au tribunal de Lisieux, est accusé d'avoir

frappé la serveuse au visage. D'autres victimes ont également subi des blessures, notamment le plongeur qui a reçu trois jours d'incapacité de travail temporaire (ITT). Le serveuse a subi de nombreux propos lesbophobes dégradants. Mais la jeune femme ne s'est pas laissée faire par son agresseur et a répliqué sur le même ton. Elle a reçu des coups de poing de l'homme alcoolisé. Elle s'en est sortie avec une plaie à la lèvre et un hématome sur le visage.

La défense de l'agresseur s'est retranchée derrière les coups portés par la serveuse... après l'avoir lui même insultée : « c'est elle qui déclenche la bagarre en lui adressant l'insulte suprême en lien avec sa virilité ».

Malgré une tentative d'annulation de la procédure par la défense en raison d'un retard dans le contrôle d'alcoolémie, le tribunal a maintenu les accusations, s'appuyant sur les témoignages concordants et les images de vidéosurveillance.

Le prévenu, qui a deux condamnations antérieures, a été reconnu coupable de violences et condamné à 4 mois de prison sous bracelet électronique. La Procureur de la République a indiqué que les « insultes homophobes sont intolérables ». 

SUR LES RÉSEAUX

La vie LGBT+ en Normandie et en photos



ASSOCIATION
LES ENFANTS TERRIBLES
(CAEN) SOIRÉE DE NOËL



BINGO DRAG CHEZ FIERTES COLORÉES
(ROUEN) AVEC DELICE DORGE



DRAG RANCE FRANCE
(ZENITH CAEN ET ROUEN)
NOVEMBRE 2024



SOIRÉE PIX'N CINEMA OMNIA
(ROUEN) AVEC ENIPSE ET
L'ÉQUIPE DU FILM
"VIVRE MOURIR RENAIÎRE"
SEPTEMBRE 2024



JOURNÉE DU SOUVENIR TRANS
CHARLIE-TRIS GERALDINE ANGELINA CHARLIE
4 19 MORTES 2024

FIERTES COLOREES (ROUEN)
SOUVENIR TRANS
NOVEMBRE 2024



CONCERT HOSHI (CAEN)
NOVEMBRE 2024



SOIRÉE SPECIALE
FETISH NORMANDIE
À L'APOLLON (CAEN)
NOVEMBRE 2024



COLLECTIF LGBTQIA+ (ÉURE)
SOUVENIR TRANS



COLLECTIF LGBTQIA+ (ÉURE)
SOUVENIR TRANS

EDUCATION

Lycée Paul-Cornu à Lisieux : lors de la dernière rentrée, des élèves créent un groupe de parole LGBT+ pour lutter contre les discriminations, mais rencontrent des restrictions imposées par la direction du lycée. Les élèves résistent !



INITIATIVE

Le club de football QRM (Quevilly Rouen Métropole) a organisé en décembre une animation pédagogique avec SOS Homophobie pour sensibiliser ses jeunes joueurs à la lutte contre les discriminations.



HOMOPHOBIE

Accusations de discrimination à Bayeux : une prestataire porte plainte contre une école catholique pour discrimination après la rupture de son contrat, liée à des vidéos sur sa bisexualité. Les associations LGBT+ la soutiennent.



Retrouvez l'intégralité de l'actualité LGBT+ en Normandie en flashant ce code



ça s'est passé en Normandie



DÉSORDRE

En décembre, à Sotteville-lès-Rouen, un couple de femmes est agressé par un homme en proférant des insultes homophobes. Fractures et ecchymoses pour l'une d'entre elles. L'homme est condamné mais pas pour les insultes...



ABOMINABLE

L'évêque de Sées dans l'Orne mis en cause par le média Le Poulpe après des propos homophobes. L'évêque, Bruno Feillet, déclare l'homosexualité comme désordonnée et compare la transidentité à une gastro.



PREMIÈRE

Un nouveau souffle pour le cinéma LGBT+. Avec le succès de son film "La Sirène à Barbe" (cabaret de même nom à Dieppe), le dieppois Nicolas Bellenchombre lance sa propre société de distribution de films LGBT+, Beluga Distribution.

VIH et IST : progression en France. Quel bilan en Normandie ?

L'automne dernier, Santé Publique France, a publié son bilan 2023 sur le VIH ainsi que des données sur les IST (infections sexuellement transmissibles).

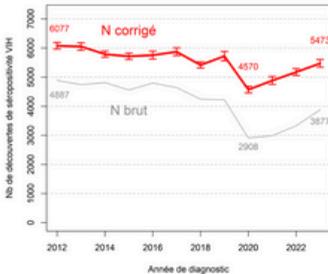


La bonne nouvelle, et peut être la seule, c'est le succès du dépistage gratuit pour tous sans rendez-vous dans les laboratoires. En effet, près de 7,5 millions de tests VIH ont été réalisés en 2023 en France, une hausse de 25% par rapport à 2021. En Normandie, la hausse est de +16%.

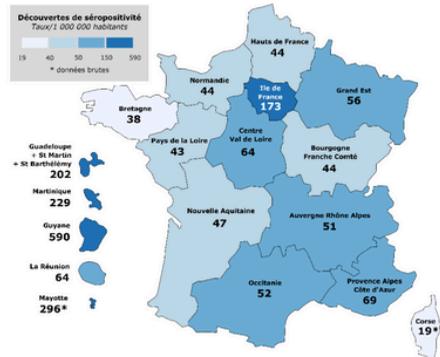
Toutefois, les autorités sanitaires annoncent aussi que 5 500 nouvelles personnes ont découvert leur séropositivité. Des découvertes en hausse depuis 2020.

En Normandie, 146 personnes ont découvert leur séropositivité en 2023. L'année précédente, il y en avait 172.

Mais selon l'ARS en Normandie (Agence Régionale de Santé) : « On estime à environ 430 le nombre de personnes en Normandie ignorant leur séropositivité. 26% des diagnostics VIH sont réalisés à un stade avancé dans la région. Elles sont exposées à des complications graves et risquent de transmettre sans le savoir le virus à leurs partenaires. Si elles connaissaient leur séropositivité, elles pourraient, comme la majorité des 190 000 personnes qui vivent avec le VIH en France, être efficacement traitées, rester en bonne santé, et ne plus transmettre l'infection. »



Les infections sexuellement transmissibles (IST) sont deux fois moins dépistées que le VIH. Concernant la Chlamydia, le gonocoque et la syphilis, les chiffres de Santé Publique France révèlent que la Normandie se dépiste moins que les autres régions (-25% par rapport à la moyenne nationale). Toutefois, en Normandie, les taux de positivité pour ces trois IST sont inférieurs à la moyenne nationale et en diminution par rapport à l'année précédente.



RETROUVEZ
L'INTÉGRALITÉ DE
L'ARTICLE
SUR GAYVIKING



Pour rappel, les préservatifs sont gratuits pour les moins de 26 ans et des préservatifs remboursés pour les personnes de 26 ans et plus sont désormais disponibles en pharmacie. Aujourd'hui le dépistage du VIH est sans ordonnance dans tous les laboratoires pour tous et gratuitement. Pour les IST si vous avez moins de 26 ans, c'est également gratuit et sans ordonnance (pour les +26 ans : un reste à charge peut rester mais couvert par une mutuelle). Vous pouvez également réaliser ces dépistages dans les CEGIDD, gratuitement, ou par autotest en pharmacie (pour le VIH).

Toofball Club : le football queer-féministe qui transforme le jeu à Caen



Depuis novembre 2019, le Toofball Club offre un espace unique où sport, inclusivité et convivialité se rencontrent. Né de l'envie de pratiquer le football dans un cadre safe et bienveillant, ce collectif queer-féministe basé à Caen redéfinit les règles du jeu. Entre défis logistiques, solidarité locale et moments marquants, l'équipe partage avec nous son histoire, ses valeurs et ses ambitions pour l'avenir. Rencontre avec des passionné-es qui militent, jouent et rassemblent au-delà des stéréotypes.

 par Fred

Gayviking : Pouvez-vous nous parler de l'origine du club ? Qu'est-ce qui a inspiré sa création ?

L'équipe du Toofball est née d'une envie commune. A ce moment là c'était la coupe du monde féminine, on était pas mal à regarder les matchs à l'Aqueerium, bar associatif queer (Caen) qui n'existe plus maintenant.

En parallèle, nous étions un petit groupe à être allé à la Comédie de Caen à l'occasion du passage de la pièce « Féminines ». Le théâtre avait organisé un tournoi sur le plateau. Ce soir là le groupe Facebook a été créé, peu de temps après, en novembre 2019, on a fait un premier entraînement. Il y avait cette envie qui émergeait d'avoir cet espace, d'avoir le « droit » de faire ce sport nous aussi, « entre nous », en toute liberté ou tranquillité d'esprit. D'avoir une véritable « activité » ensemble. Le fait de pouvoir faire autre chose que d'être dans un bar par exemple, mais de partager une expérience ludique, physique, ça pouvait manquer.

Gayviking : Comment veillez-vous à créer un environnement sûr et inclusif ?

Notre communication implique le fait d'être safe, puisqu'elle indique que l'équipe est en mixité choisie femmes et personnes trans.

Ce qui signifie que bien sûr ces personnes sont bienvenues et que nous sommes concerné-es, informé-es et attentif-ves à ces notions. On a vite instauré un tour de prénoms/pronoms de chacun-es, on ne le fait pas toujours mais on essaye. Nous sommes attentif-ves aux nouveaux et nouvelles, il n'y a pas de jugement sur le niveau, tout le monde joue. On essaye de faire en sorte qu'ils et elles se sentent bien. Dès qu'une personne semble mal, a une douleur etc... on s'arrête pour checker si ça va.



Gayviking : Que diriez-vous à quelqu'un qui hésite à rejoindre le Toofball Club en raison de son identité de genre ou de son orientation sexuelle ?

Nous dirions que le Toofball Club existe justement pour que les femmes, les minorités de genre et d'orientation puissent jouer avec moins de craintes concernant la peur d'être discriminé-es. L'équipe permet de jouer en se sentant à l'aise, car nous portons les valeurs d'inclusivité et d'intersectionnalité du

féminisme et du milieu queer. Nous sommes concerné-es et informé-es. Cette personne a donc parfaitement sa place, même si elle n'a jamais joué, même si elle ne se sent pas « sportif-ve ».

UN ESPRIT COLLECTIF POUR LE PLAISIR DE JOUER ET D'ÊTRE ENSEMBLE



Gayviking : Avez-vous été confronté-es à des actes de discrimination ou des obstacles et comment y faites-vous face ?

Il y a certains endroits où il est plus tendu de jouer. C'est oppressant d'être regardé-es dans un espace public où on ne se sent pas légitimes et où, de l'extérieur, on est visibles comme des femmes et des personnes qui semblent être dans un rapport au genre minoritaire.

Dans ces cas là on perd un peu le bénéfice de se sentir complètement libre de jouer, sans hyper vigilance, sans avoir peur d'être embêté-es ou pire. Une fois nous avons été agressé-es, à force d'avoir occupé un city stade. C'est dommage car ce type d'équipement est très confortable pour jouer sans moyens. Pourtant, c'est souvent exposé et si il est identifié comme l'installation d'un quartier en particulier on peut sentir que nous n'y avons pas vraiment notre place, surtout pour l'image que nous renvoyons. C'est si rare que nous sommes



très « visibles ». Il n'y a pas assez de city stade dans les villes, en tous cas à Caen.

Gayviking : Comment la diversité au sein de votre équipe influence-t-elle finalement la dynamique de jeu et l'esprit d'équipe ?

Il y a beaucoup moins cette idée de « performance sportive » que dans des clubs classiques. Le fonctionnement est fluide, la notion de plaisir est importante. La transmission est plus présente, dans le rapport au corps, au soin, à la façon de jouer. Il y a un esprit plus collectif, c'est l'idée d'être ensemble, de se rassembler, qui importe. Comme il n'y a pas l'idée de compétition, donc moins d'ego, on rigole beaucoup, il y a pas mal d'auto-dérision. Il n'y a pas d'enjeu technique et donc c'est vraiment léger et un beau moment convivial, un défouloir.



Gayviking Quelles sont vos attentes pour l'avenir du club ? Avez-vous des projets ou des initiatives pour sensibiliser davantage sur la diversité dans le sport ?

Ce serait super de refaire un Intertooof festif cet été, en partenariat avec Queers of Caen. Ça pourrait ramener plein de gens, même juste des personnes qui voudraient regarder et passer un bon moment collectif. Des gens pourraient essayer de jouer, ou voir que le sport, finalement, quand on change de perspective, d'entourage, d'objectif, ça peut devenir super même quand on pense ne pas aimer ça.

Si on rêve un peu, on aimerait bien travailler avec la chorégraphe Katerina Andréou, qui a monté une chorégraphie avec des membres du Roller Derby Caen.

Sinon, on aurait surtout besoin de soutien du service des sports pour avoir un créneau sur un vrai terrain, qui ne soit pas trop excentré : on a constaté que ça freine beaucoup de personnes, qu'on perd du monde. Avec de la lumière en hiver car le fait de changer de créneau fait aussi perdre du monde. Ça nous semblerait juste car l'équipe répond à un vrai besoin social, de santé physique et psychique. Elle permet notamment d'ouvrir le sport à des personnes qui n'iraient pas forcément sinon. Surtout que dans la communauté ça peut être un vrai vecteur de mieux être, d'empouvoirement quand on sait les épreuves que beaucoup d'entre nous traversent.



**RETROUVEZ L'ARTICLE
INTÉGRAL ET LES LIENS WEB
SUR GAYVIKING.FR**

Gayviking : Vos entraînements et matchs se déroulent exclusivement sur Caen ou bien investissez-vous d'autres lieux dans la région ?

Nous nous sommes toujours entraîné·es à Caen. Nous avons changé plusieurs fois de lieu, toujours pour des problèmes logistiques, ce qui a malheureusement parfois causé du tort à notre régularité et donc nous avons perdu des gens. On a fini par revenir dans un des premiers endroits où l'on jouait, près du centre. Depuis ça va mieux, notamment avec les nouvelles recrues suite à l'aide de Queers of Caen.

En 2023, plusieurs d'entre nous sommes allé·es faire un petit match avec des personnes queers de Rennes, à l'occasion du festival La Gouinerie.

Gayviking : Souhaitez-vous ajouter un dernier mot ?

Nous sommes toujours partant·es pour jouer avec d'autres personnes du milieu queer/ féministe de Normandie, à l'occasion d'évènements par exemple. Merci pour votre article ! 🏈



JEUX DE SOCIÉTÉ : LUDIQUEER ROUEN, CE REFUGE DE DIVERSITÉ DANS UN ESPACE INCLUSIF



Gayviking : Pouvez-vous nous parler de la genèse de LudiQueer ? Comment est née l'idée de créer une association de jeux inclusifs pour la communauté LGBTQIA+ ?

LudiQueer : Les termes geek et queer étaient deux insultes utilisées par les bullies anglophones pour désigner celles et ceux qui n'accédaient pas aux objectifs hétéronormés d'une société viriliste. Les deux termes ont opéré leur retournement du stigmate, devenant cris de ralliement pour leurs communautés respectives. Problème: être geek n'empêche pas d'être discriminant et viriliste, et ainsi la personne qui s'identifie à une figure stigmatisée devient stigmatisante à son tour, la victime devient bourreau...

C'est pourquoi l'idée de créer une association de jeux de rôles et jeux de société inclusive et bienveillante est venue à plusieurs personnes déçues par les logiques oppressives de boys club de certains environnements ludiques. On a contacté

LudiQueer est une association qui réunit passionnés de jeux de rôle et de société autour des valeurs d'inclusivité et de bienveillance. Née du constat que les milieux geek peuvent parfois reproduire des dynamiques stigmatisantes, l'association propose un espace sûr, ouvert à tous et toutes. Rencontre avec l'équipe de bénévoles. LudiQueer réinvente le jeu...

 par Fred

LudiQueer, association de Rennes afin de leur demander si l'on pouvait s'inspirer de leurs statuts et règlement intérieur, et recevoir quelques-uns de leurs conseils. Et, à la place, ils nous ont proposé d'ouvrir une antenne de l'association à Rouen. L'association n'a pas pour but d'être en non mixité et n'est pas destinée uniquement à la communauté LGBTQIA+. Elle est surtout destinée à toutes les personnes qui se sentent mal à l'aise dans les boys club et souhaitent l'inclusivité et la bienveillance.

Gayviking : Comment veillez-vous à ce que chaque membre, quelle que soit son identité ou son expérience, se sente à l'aise et respecté lors des rencontres ?

Il n'est pas possible de s'assurer à 100% que toute personne se sente à l'aise et respectée en tous temps. On peut cependant faire de notre mieux pour éviter les mauvais moments au maximum. .../...



Pour ce faire, on s'appuie sur trois principes:

- Le contrat social, qui nécessite de bien expliquer ce que l'on fait quand on joue à tel ou tel jeu pour éviter les malentendus et réduire les mauvaises surprises autant que faire se peut.
- Un outil de sécurité émotionnelle, généralement la X-Card, qui permet aux joueur-euse-s ou au meneur-euse de jeu de poser un veto sur une proposition ou un comportement qui leur pose problème.
- La volonté de déconstruction: le fait d'accepter la critique et de se remettre en question.

Nous sommes en train de nous organiser pour mettre en place une formation des bénévoles, animateur-ric-e-s, meneur-euse-s de jeu. Le format devrait être une table ronde qui tiendrait autant de l'éducation populaire que de la thérapie de groupe. Le but est de réfléchir et questionner nos pratiques ludiques d'un côté, et de s'acculturer ensemble aux questions d'inclusivité, de bienveillance, de santé mentale et ce dans une optique d'éthique et de société du care (*prendre soin des autres ndlr*).



Gayviking : Quelles sont les conditions pour participer à vos événements ou rejoindre LudiQueer ?

Les conditions pour venir participer à nos événements jeux de société sont de pouvoir venir quand on les fait, et d'être un minimum bienveillant-e-s. Pour ça il faut éviter les remarques malvenues, les comportements de mauvais-e-s perdant-e-s, ou pire de mauvais-e-s gagnant-e-s.

Si jamais l'on dérape car l'on a pas l'habitude de faire attention à son entourage, c'est d'accepter qu'on nous fasse la remarque que l'on est sorti-e-s de la bienveillance en se comportant de telle ou telle manière, sans avoir besoin d'en faire toute une discussion et s'excuser tranquillement. Pour les parties de Jeux de Rôles, il faut réserver sa place en suivant l'actualité de l'association, le plus efficace étant de rejoindre notre serveur Discord.

Pour le moment, toutes nos animations ont lieu au Diable au Corps qui a la générosité de nous accueillir entre leurs murs au 100 Rue Saint-Hilaire, à Rouen. Pour nous rejoindre, c'est l'adhésion sur le Helloasso de LudiQueer Rouen, 5 euros minimum, avec la possibilité de faire un don en même temps. Pour devenir bénévole, c'est un clic sur le serveur Discord, et ensuite de la participation à nos animations, nos conversations, réflexions, réunions, futures formations...



“Pratiqué dans un cadre sain, le jeu de rôle est un excellent moyen de développer son empathie et sa tolérance en jouant et en défendant l'intérêt de personnages différents de soi.” (Ludiqueur Rouen)

Gayviking : Pouvez-vous nous décrire les différents types de jeux que vous proposez lors de vos événements ?

Nous faisons pour l'instant du Jeu de Rôle au format traditionnel, c'est-à-dire avec un meneur-euse de jeu qui anime la partie, et des joueur-euse-s qui incarnent et défendent l'intérêt de leurs personnages représentés sur des fiches de personnages. C'est comme Donjons & Dragons, sauf que c'est plusieurs jeux de rôles différents avec des univers et des règles adaptées, pour un peu tous les goûts...

Des aventures mignonnes dans Donjons & Chatons, des combats épiques et horribles dans Knight, des âmes damnées dans Vampire, La Mascarade, des arts martiaux de dessin animé dans Avatar Legends, de l'horreur lovecraftienne dans Chroniques Oubliés Cthulhu, de l'humour, de la science-fiction, etc.

Pour ce qui est des jeux de société, on préfère des jeux ni trop longs ni trop complexes afin de pouvoir se détendre et de varier les plaisirs. Il n'y a pas de spécificité à proprement parler pour les animations LudiQueer Rouen, si ce n'est qu'on essaie de passer du bon temps ensemble et non au détriment d'une tierce personne. Dernièrement, la personne qui vous répond, s'est excusée d'avoir pris trop de place dans un scénario de JdR (jeux de rôle) là où dans un autre environnement elle s'en serait vantée.

Cependant nous sommes ouvert-e-s à d'autres formats. Nous allons très probablement commencer à faire du Jeu de Rôle sans meneur-euse de jeu prochainement. Ludiqueur Rennes travaille à créer ou à traduire des jeux qui mettent la question queer au centre du gameplay. Et nous serons là pour playtester tout ça !



Gayviking : Organisez-vous des événements ou des soirées de jeux spécialement dédiés à certaines communautés ou thématiques ?

Nous n'organisons pas de soirées ou d'événements spécialement dédiés à certaines communautés ou thématiques dans le sens de la question. Le fait de le faire n'est pas contraire à nos principes en ce sens que rien n'interdit à une meneuse de jeu lesbienne de faire jouer à Thirsty Sword Lesbians (qui est un jeu de rôle de cape et d'épée lesbien, traduit en français depuis peu) à une table en non mixité lesbienne. Je ne pourrais pas être à une telle table, mais j'adorerais la voir sur notre planning !



RETROUVEZ L'ARTICLE
INTÉGRAL ET LES LIENS WEB
SUR GAYVIKING.FR

Romain Berger ARCHIVE photographe queer autodidacte

Il a 36 ans, il est photographe. Originaire de Normandie (Cherbourg), il habite aujourd'hui en Bretagne à Rennes. Son nom : Romain Berger. Et son travail photographique est savoureux. Issu d'une formation en cinéma, il découvre la photographie en 2013. Totalement autodidacte, ses clichés mélangent constamment l'univers cinématographique et la mode.

Dans les archives de *Gayviking*, on retrouve de belles interviews. En 2021, au sortir du Covid, une rencontre... Le travail de Romain Berger se veut ouvert, coloré, kitch et décalé. Artiste ouvertement gay, il veut donner de la visibilité aux minorités tout en racontant des histoires fortes. La critique sociale n'est jamais loin dans ses créations.

Gayviking : Lorsque vous avez pris contact avec nous, vous vous êtes défini comme « queer breton ». Pouvez-vous nous l'expliquer ?

Romain Berger : Je suis queer mais je ne suis pas breton. Je vis en Bretagne depuis 6 ans mais je me suis senti tout de suite adopté par cette région, d'autant plus après 4 ans à Paris.

J'emploie régulièrement le mot queer pour me définir. Je ne suis pas uniquement gay. Pour moi queer regroupe l'ensemble des minorités que je veux représenter dans mes images. De plus, dans notre société, savoir se démarquer et interpeller, c'est important pour se faire entendre et remarquer. En me définissant artiste queer breton, c'est une façon de sortir du lot. Être artiste en Bretagne n'est pas original, nous sommes nombreux, en revanche, être un artiste et faire de l'art queer en Bretagne, c'est quelque chose que l'on entend peu.

Gayviking : Vous avez aussi dit que vous aimiez choquer et faire bouger les choses à votre niveau. Vos photos sont-elles des messages militants ?

Alors ma phrase exacte était "je pense que l'art doit surprendre, étonner, choquer mais aussi exciter" et non pas que j'aime choquer. Je ne construis d'ailleurs pas mes créations avec cette idée. Cependant, je pense effectivement que lorsqu'une oeuvre choque et surprend, positivement ou négativement, elle devient tout de suite plus intéressante. Cela veut dire qu'elle amène le spectateur à se poser des questions, à réfléchir sur son sens ou à se demander pourquoi on se trouve dérangé devant cette image en particulier.



Je ne dirais pas que mes photos ont des messages militants, mais elles sont le reflet de notre société. Il y a une critique derrière plusieurs de mes créations, un message qui, je l'espère, puisse faire réagir ou changer la mentalité de certaines personnes. Malheureusement, lorsque nous avons une opinion forte, c'est difficile de croire qu'une création, aussi belle soit-elle, puisse avoir un réel impact. Je veux faire bouger les mentalités, c'est sûr, mais sans avoir la prétention de dire que je suis militant.



Gayviking : Il y a souvent un côté mélancolique ou dramatique dans vos photos... ?

C'est exact, ce côté est très présent. Pourtant, je suis quelqu'un de très positif dans la vie, mais en image, j'aime donner ce type d'expression à mes modèles. J'aime aussi l'écart qu'il puisse y avoir entre les couleurs très vives, le décor kitch et le personnage qui semble porter le poids du monde sur ses épaules.

Il ne faut pas oublier que je vois ces personnages comme des combattants, des gens qui cherchent à sortir du lot dans une société encore très homophobe et critique. Même en étant dans un monde rose bonbon, la mélancolie intérieure reste présente. Souvent les gens en première lecture voient un univers très joyeux, baigné de néons. Ensuite, en regardant un peu plus, ils comprennent le message, la critique et y voient en effet le côté mélancolique. Joie et tristesse se mélangent, comme dans la vie, car après tout, le monde n'est jamais tout noir ou tout blanc.

Gayviking : Quels sont vos rapports avec les réseaux sociaux et notamment Instagram où la photo est reine... Sont-ils des atouts pour les artistes photographes ou une concurrence ?

J'ai des rapports assez ambivalents. J'aime les réseaux sociaux autant que je les déteste. Ils m'apportent des choses formidables. 90% de mes clients et 100% de mes ventes de tirages viennent du public d'Instagram. C'est donc grâce aux réseaux sociaux que je peux vivre de mon travail.

Gayviking : Vous avez fait des études de cinéma à Caen en Normandie. On a l'impression que vous avez du mal à décrocher du cinéma... ?

J'ai du mal à décrocher du cinéma et surtout je ne compte pas décrocher. Le cinéma c'est une base pour toutes mes photos. Il y en a quelques unes qui sont purement esthétiques, mais la plupart sont comme des screenshots de film. Je crois vraiment que ça coule dans mon sang et même si je voulais faire différemment je n'y arriverais pas.

Une photo est un film et je construis tous mes projets comme lorsque je réalise un projet cinématographique.



Gayviking : Vos scènes sont très complexes et travaillées. Quelle est la durée de réalisation d'une scène, d'une photo ?

Pour réaliser une photo de A à Z, il me faut 2/3 semaines, parfois plus. Le temps que l'idée arrive au cerveau, que je dessine un croquis de la photo et qu'ensuite je me charge de trouver les éléments du décor, le modèle parfait pour cette création. La veille du jour J, c'est le montage du décor. Le plus long que j'ai eu à réaliser m'a pris 20h. Quant au jour J, c'est le moment qui dure le moins longtemps. En général, une fois les modèles briefés, le maquillage terminé et les

tenues, lorsqu'il y en a, enfilées, on finit par un peu d'huile sur le corps et on débute la séance. En maximum 1h30 j'ai LE cliché.

Gayviking : Le jeu des couleurs et les visages de vos personnages nous font parfois penser aux oeuvres de Pierre&Gilles. On vous l'a déjà dit ?

Oui on me le dit très souvent. Dès le début on m'a comparé à Pierre & Gilles et ça devenait presque comme normal de devoir dire qu'ils étaient une grande inspiration pour moi. Seulement, je n'ai connu leur travail que très tard et le photographe qui m'a réellement inspiré est plutôt David LaChapelle.

Niveau couleur, il peut y avoir des similitudes à Pierre et Gilles, bien que je sois plus sombre qu'eux. Cependant, niveau mise en scène, je me sens plus proche de David LaChapelle. Lorsque j'ai réalisé mes premières créations je pensais uniquement à LaChapelle, ses décors, ses couleurs, son extravagance.

En France les artistes gay et pratiquant de la photographie très colorée ne sont pas nombreux, c'est donc naturel, je pense, de me comparer directement à Pierre & Gilles car ce sont ceux que l'on connaît le plus ici.

Gayviking : Votre travail a du succès. On vous lit dans plusieurs magazines en France et à l'étranger. C'est une belle reconnaissance.

Oui, depuis 2021, c'est assez incroyable ce qu'il se passe. Ça rassure aussi beaucoup sur la grande question que se posent tous les artistes « pourquoi est ce que je fais ça ? » je commence enfin à comprendre pourquoi. Les retours sont très positifs. J'ai même obtenu la seconde place au titre du meilleur photographe gay 2021. Ce qui reste assez étonnant, sans vraiment l'être, c'est qu'actuellement, j'ai plus de succès en Allemagne, plus de publications dans leurs magazines qu'ici en France. Je pense donc de plus en plus partir vivre à Berlin, d'ici un an. Plusieurs rédacteurs allemands m'encouragent à venir, persuadés que le succès sera encore plus au rendez-vous une fois sur place.

Mais pour le moment il faut penser au présent, et pour les expositions, c'est compliqué actuellement avec la situation. Ces dernières années, nombreuses sont les galeries qui m'ont refusé car elles trouvaient mon travail trop vulgaire.

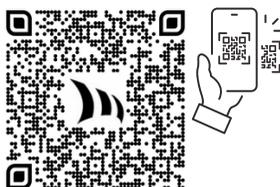


WWW.ROMAINBERGER-PHOTOGRAPHY.COM



Au Havre, la Galerie d'Art La Glacière a exposé en septembre 2023 les oeuvres de Romain Berger avec Caterina Franci. Une expo sans filtre d'hommes sexy et de désirs cachés.

**RETROUVEZ L'ARTICLE
INTÉGRAL SUR GAYVIKING ET
LES LIENS DE L'ARTISTE**





GUIDE

En Normandie



ROUEN

LE MILK
Bar LGBT+
1 bis du père Adam

CLUB XXL
Discothèque friendly
25-27 rue de la Savonnerie

RIVE DROITE
Sauna gay
177 route de Paris à Amfreville
La Mi-voie

LE SQUARE
Sauna gay
39 rue Saint Nicolas

LE VIXEN
Bar friendly
58 rue Armand Carrel

DIABLOTIN
Sex-shop
62 rue Lafayette

LES ENFANTS TERRIBLES
Cabaret friendly
8 rue Théodore Chennevière
à Elbeuf



CAEN

L'APOLLON
Cruising bar gay
16 rue Varignon

ARC-EN-CIEL
Sauna gay et mixte
8 impasse Dumont

**CABINET DAZEL ET
FOUBERT**
Avocat-es friendly
5 rue Pasteur

FABDECAEN
Traiteur friendly
St André sur Orne



ALENÇON

ABYSSE
Sauna gay et mixte
4 passage Théodore Lemaître



CHERBOURG

L'ATLANTIQUE
Sauna gay libre-service
5 boulevard de l'atlantique

FREEDOM
Clubbing friendly
9 rue Charles Blondeau



DIEPPE

LA SIRÈNE À BARBE
Cabaret LGBT+
5 Place Nationale



ÉVREUX

VÉNUS SAUNA
Sauna gay et mixte
10bis rue Concorde à Guichainville

LES ASSOCIATIONS LGBT+

CENTRE LGBTI DE NORMANDIE

Association généraliste : permanence, soutien, pride, santé, asile,...

Caen, Saint Lô, Cherbourg, Évreux, Bernay

FIERTÉS COLORÉES

Association généraliste : permanence, soutien, pride, santé, asile,...

Rouen, Évreux

ORN'EN CIEL

Association généraliste : permanence avec convivialités, pride, milieux scolaires,...

Alençon et + sur l'Orne

LA POWDRIERE

Vie queer pour le Havre, dimension culturelle et lutte contre les discriminations

Le Havre

PHOENIX QUEER

Association généraliste : sorties, écoute, soutien, sensibilisation questions LGBT, culture...

Dieppe

FETISH NORMANDIE

Groupe pour les fétichistes et les rencontres conviviales

Rouen, Caen (et + selon programme)

RANDO'S NORMANDIE

Association sur la randonnée et organisations de convivialités entre LGBT

Seine-Maritime et Eure

TOOFBALL CLUB

Club de football queer et féministe, en mixité choisie, femmes et personnes trans

Caen

ENIPSE

Prévention dans le milieu LGBT et permanence dans les établissements et commerces
Normandie

RAINBOW'N'CAUX

Association généraliste : convivialités, soutien, pride, Fécamp

LES ENFANTS TERRIBLES

Association généraliste : convivialités, soutien, santé, sorties...

Caen et + sur le Calvados

CONTACT CALVADOS

Soutien aux familles d'enfants LGBT et personnes LGBT, permanences

Caen et + sur le Calvados

LE REFUGE

Aide aux jeunes majeurs victimes de LGBTphobies, hébergement et accompagnement social

Le Havre, Rouen, Granville, Évreux

MIEL

Association des étudiants et étudiantes de l'Université du Havre : soutien.

Le Havre

LBTG LAISSE BIEN TA GAITÉ

Association pour les femmes qui aiment les femmes. Événements festifs et militants

Rouen et sa région

COMING OUT

Association généraliste : permanence, soutien, sensibilisations aux questions LGBT+

Elbeuf

AIDES

association d'information et de prévention de lutte contre le Vih/Sida et IST

Rouen, Le Havre

LUDIQUEER

Des passionnés de jeux de rôle et de société autour des valeurs d'inclusivité et de bienveillance

Rouen

PIX'M

Organisation d'événements LGBT+ culturels et du festival cinéma Ciné Friendly.

Rouen

Le guide LGBT+ en Normandie



À SUIVRE

LA DERNIÈRE PAGE



LA CHAMBRE D'À CÔTÉ

Le nouveau film d'Almodovar raconte ici l'histoire d'Ingrid et Martha qui se sont perdues de vue et se retrouvent alors que l'une des deux n'a plus que quelques jours à vivre. Avec Tilda Swinton et Julianne Moore. Sortie en salle le 8 janvier 2025



LA PAMPA

Willy et Jojo sont amis d'enfance et ne se quittent jamais. Pour tuer l'ennui, ils s'entraînent à la Pampa, un terrain de motocross. Un soir, Willy découvre l'homosexualité de Jojo. Film. Sortie en salle le 5 février 2025.



PHILIPPE BESSON

Pourquoi Hugo a perdu pied face aux persécutions de deux gamins stupides et cruels ? Comment pardonner à ceux qui l'ont pris pour cible et aux autres, complices, qui ont laissé faire ? Le nouveau roman de Philippe Besson "vous parlez de mon fils" (éditions Julliard).



FREDDIE MERCURY

Un spectacle hommage à Freddie Mercury et au mythique Queen. Une voix brillantissime avec Fred Caramia, des musiciens de talent, une mise en scène impressionnante pour du grand spectacle et déjà 1 million de spectateurs en France. Au Zenith de Caen le 25 janvier 2025



HAUS OF BOBBI

Haus Of Bobbi, artiste français (et normand) electro wave, déjà interviewé sur *Gayviking*, sort son nouveau single *Danser ce soir* en duo avec le chanteur Michal Kwiatkowski, candidat de la Star Academy en 2003. Le clip a été tourné à Rouen. Sortie sur les plateformes le 10 janvier 2025.



SPLIT, LE DÉSIR LESBIEN

Sur le tournage d'un film, Anna, une cascadeuse de 30 ans, tombe amoureuse de la star qu'elle double. Une série dramatique mais joyeuse. Tout est dans le regard. Série "split" disponible en replay sur france.tv Slash.

